

1 Il n'y a pas meilleur investissement que la pierre en ce moment

Achetez une maison, un appartement ou remboursez votre prêt hypothécaire! Denis Galley, directeur adjoint de la Banque Cantonale de Fribourg, est formel. Il n'y a pas meilleur investissement. «Les prix sont raisonnables en Suisse mis à part des zones autour du lac Léman et du lac de Zurich», poursuit Fredy Häggerli, fiscaliste et patron de l'agence de presse financière Swisscontent.

Sergio Rossi, prof d'économie à l'Uni de Fribourg, complète. «En outre les banques sont prêtes à négocier les taux. Mon conseil: achetez de la pierre.» Et si la perspective de passer tous ces samedis à tondre une pelouse ne vous réjouit pas, offrez-vous des fonds de placement dans l'immobilier, mais en Suisse uniquement. Aux Etats-Unis, en Espagne ou en Angleterre, la crise des subprime fait encore trembler les murs.

2 Ne planquez pas votre fric sous le matelas!

Garder son argent à la maison en cash? Une énorme bêtise, confie Fredy Häggerli. «Autant le jeter par la fenêtre. En fait, vous perdez de l'argent avec l'inflation qui prend l'ascenseur. Pas autant qu'à la Bourse, mais tout de même. Et vous pouvez vous le faire voler. Mieux vaut le placer sur un compte d'épargne.»

3 Pensez à l'épargne!

Ringard hier, le compte d'épargne est à la mode. Denis Galley: «En dessous de 100 000 francs d'avoir, c'est une bonne solution.» Reste qu'il ne faut pas y déposer la totalité de sa fortune. Un tiers suffit, indique Fredy Häggerli. Petit conseil encore: n'hésitez jamais à négocier le taux du rendement de votre compte. Quand le banquier tremble, le client est roi...

4 Laissez passer l'ouragan, ne vendez pas vos actions!

Vos actions ont fondu comme neige au soleil, gardez-les! «Il faut laisser passer l'ouragan», conseille Denis Galley. «Sinon, la perte sera trop importante.» En clair? Quand vos actions touchent le fond, il ne faut pas creuser votre tombe en les bradant. Et en cas de faillite d'une banque, pas de panique. Les actions appartiennent à leur propriétaire, indique Fredy Häggerli. «Les

dépôts en banque sont en outre garantis à hauteur de 30 000 francs par un fonds interbancaire.» Reste qu'il y a une limite. C'est 30 000 francs par personne et non par compte. Mieux vaut donc placer ses œufs dans plusieurs paniers.

5 La finance islamique, une option en or

La finance islamique, c'est le must. Les grandes banques suisses qui investissent en masse à Dubaï ne jurent plus que par les sukuks, ces obligations islamiques. Faut-il craquer? «Prudence», tempère Sergio Rossi. Pourquoi se demande un financier: «Le Golfe, c'est l'avenir grâce aux pétrodollars. Il faut y aller.»

6 Les obligations, valeurs refuge

Les obligations de la Confédération ou des cantons sont de bonnes valeurs refuge. «Ce qu'il y a de mieux au vu de la sécurité de leurs rendements», confirme Sergio Rossi. Pour une bonne raison: ces produits sont garantis par l'Etat. Et une collectivité publique ne sera jamais en faillite... à la différence d'une banque.

FAÇONS DE SAUVER VOTRE ARGENT



rien ne va plus sur la planète finance... En rejetant hier soir le plan de sauvetage des banques, la Chambre américaine des représentants a torpillé les dernières chances de sauver le «Titanic» bancaire du naufrage. Première victime de cette décision: Wall Street qui a accusé une chute historique de 6,98%. Et le séisme devrait se faire sentir sur les autres Bourses mondiales dès ce matin.

Le soldat Bush qui pensait pouvoir injecter 700 milliards de dollars pour débloquer la machine financière grippée par la crise des subprime est dos au mur désormais. Le président américain doit donc revoir sa copie et lancer une nouvelle bouée de sauvetage.

CRAINTES POUR UBS

Le temps presse. Hier, les autorités américaines ont ainsi dû organiser d'urgence la reprise de Wachovia, la quatrième banque du pays, par Citigroup.

Pire, l'épidémie qui a déjà coûté la vie à plusieurs banques américaines en deux semaines a atteint les rivages de l'Europe. Ce week-end, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg ont nationalisé le bancassureur Fortis. Au Royaume-Uni, le gouvernement a repris Bradford and Bingley. En Allemagne, Hypo Real Estate a décroché en extorris une ligne de crédit auprès d'un consortium

DE QUOI ON PARLE?

CRISE Depuis deux semaines, les faillites bancaires se multiplient aux Etats-Unis. La contagion a atteint l'Europe ce week-end. L'Allemagne, l'Islande, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg sont à leur tour touchés par la crise de la finance.

de banques allemandes. Et en Islande, le gouvernement a pris les commandes de Glitnir, la troisième banque du pays.

CRAINTES POUR UBS Le temps presse. Hier, les autorités américaines ont ainsi dû organiser d'urgence la reprise de Wachovia, la quatrième banque du pays, par Citigroup. Pire, l'épidémie qui a déjà coûté la vie à plusieurs banques américaines en deux semaines a atteint les rivages de l'Europe. Ce week-end, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg ont nationalisé le bancassureur Fortis. Au Royaume-Uni, le gouvernement a repris Bradford and Bingley. En Allemagne, Hypo Real Estate a décroché en extorris une ligne de crédit auprès d'un consortium

Patrick Vallérian

Où allez-vous planquer votre argent? Notre sondage:
<http://crise.lematin.ch>

7 Mieux vaut faire une croix sur le boursicotage: trop risqué

Les Bourses mondiales tirent la langue et voient rouge. Le Swiss Maret index (SMI), l'indice des actions vedettes du marché helvétique, a perdu 25% de sa valeur en une année.

Même constat à Paris, où le CAC 40 s'est effondré (-27%). A New York, le Dow Jones a fondu de 20,9%.

Sergio Rossi est catégorique: «Ce n'est pas le moment d'investir ses économies dans cette jungle si volatile. Et en tout cas pas dans les secteurs bancaires si on veut dormir tranquille.» Denis Galley abonde. «Le marché est trop risqué à court terme.»

Reste que pour les boursicoteurs chevronnés, c'est l'occasion de faire des bonnes affaires, note Thierry Volery, professeur d'économie à l'Université de

Saint-Gall. En Suisse par exemple, ABB et Holcim sont de bonnes opportunités.

Et aussi paradoxal que cela puisse paraître, les bancaires restent intéressantes. Le financier Warren Buffett, l'homme le plus riche de la planète selon le magazine Forbes, vient d'investir des milliards dans le secteur. Mais c'est actuellement trop risqué pour Mme et M. Tout-le-monde et pour leurs petites économies, tranchent les analystes. En finance, les petits poissons sont toujours mangés par les requins.



8 Oubliez les produits structurés!

Oubliez pour l'instant les produits structurés et les fonds d'investissement à risque. «C'est beaucoup trop risqué pour les épargnantes lambda», analyse Sergio Rossi. «Ces produits, c'est comme jouer au casino», ajoute Fredy Häggerli. Un casino qui réserve d'ailleurs pas mal de surprises. Des clients du Credit Suisse (CS) ont appris la semaine dernière que leur banque leur avait vendu des produits de la banque américaine Lehman Brothers - en faillite - sans rien leur dire. Pour leur épargne, ce fut une douche froide même si CS a promis de passer à la caisse et de rembourser une partie des pertes. Le problème, c'est que toutes les banques d'Europe, d'Amérique et d'Asie ont vendu des produits structurés. Et personne, pas même Madame Soleil, ne peut dire quels fonds sortiront indemnes de la Berezina financière.

9 Diversifiez au maximum vos investissements!

Pour éviter le naufrage, la règle d'or aujourd'hui, c'est diversifier ses investissements. «Je placerais mon argent dans deux ou trois banques différentes», suggère Fredy Häggerli. «Mais aussi dans une assurance-vie ainsi que sur un compte postal. Ensuite, j'investirais dans des obligations. Je laisserais aussi une partie de mon argent sur un compte d'épargne et je placerais quelques milliers de francs en Bourse sur le long terme.»

La règle aujourd'hui, c'est de limiter les risques en pariant sur plusieurs chevaux. Denis Galley propose, lui, des comptes à terme dont les rendements peuvent varier de 2 à 3%. De courte durée, d'un mois à une année, ils sont garantis sans risque auprès d'une banque de premier ordre, capable de rembourser la somme à l'échéance. «Mais il faut un capital minimum de 100 000 francs».

Le banquier fribourgeois propose également de racheter des parts de son fonds de pension. «C'est une manière de placer son argent à long terme.» En plus, c'est déductible des impôts. Pas une mauvaise idée par les temps qui courrent. Les pays émergents ont été peu ou pas touchés par la crise des subprime. Ils affichent aussi des taux de croissance à deux chiffres. «Mais ce sont des paris risqués», glisse un investisseur. «Ces pays ne sont pas des pays stables et démocratiques.» En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, votre argent pourrait se retrouver nationalisé ou confisqué. «Il faut surveiller de très près ces marchés pour y gagner quelque chose», prévient Fredy Häggerli qui les conseille néanmoins.



10 Les pays émergents: une piste à suivre

Investir dans les marchés boursiers sud-américains, africains, chinois ou indiens? S'offrir un paquet d'actions d'une banque brésilienne ou d'un constructeur de voitures indien? Ou acheter des fonds fairtrade, des fonds équitables? Pas une mauvaise idée par les temps qui courrent. Les pays émergents ont été peu ou pas touchés par la crise des subprime. Ils affichent aussi des taux de croissance à deux chiffres. «Mais ce sont des paris risqués», glisse un investisseur. «Ces pays ne sont pas des pays stables et démocratiques.» En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, votre argent pourrait se retrouver nationalisé ou confisqué. «Il faut surveiller de très près ces marchés pour y gagner quelque chose», prévient Fredy Häggerli qui les conseille néanmoins.

Photomontages - Cultura/Corbis